Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 50 (1993)

Heft: 1

Artikel: Le Rock'n'Roll, danse sportive et populaire!

Autor: Lüthi, Bernhard

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-998093

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

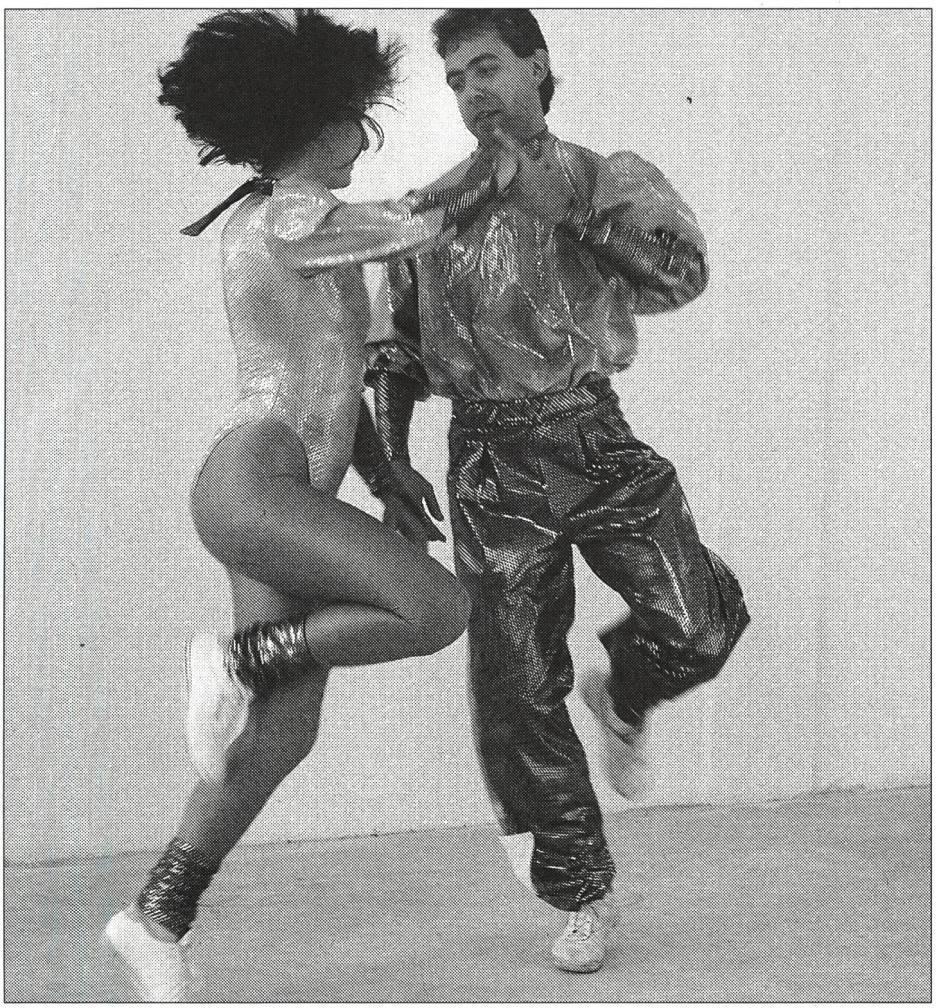
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Rock'n'Roll, danse sportive et populaire!

Bernhard Lüthi, délégué de la fédération pour J+S
Adaptation française d'un texte traduit par la fédération: Yves Jeannotat



L'histoire du Rock'n'Roll

L'histoire du Rock'n'Roll commence en Amérique, au cours des années 20, avec le Swing et le Blues. Ces deux genres musicaux – ils ont en commun la mesure à 4 temps – forment la base. Le Blues, la musique de la population noire, va servir de référence au développement du Boogie-Woogie, une musique que l'on reconnaît à l'accompagnement léger au piano avec une basse forte, roulante, et huit mêmes mesures. Ainsi naît un rythme simple, dur...

En 1927, à New York, un style de danse accompagnant cette musique est appelé Lindyhop, en l'honneur de Charles Lindbergh, le premier aviateur à avoir franchi l'Atlantique. Les Noirs l'enrichissent de divers éléments; kicks, sauts, colonnes droites, culbutes montrant, par là même, que l'improvisation et l'expression personnelle ne connaissent guère de limites.

Après l'ère du Swing et du Boogie-Woogie, le pas de danse va bientôt changer de nom et s'appeler Jitterbug. Les premiers concours de Jitterbug voient le jour en 1939, à New-York également. Une année plus tard, cette danse a fait son entrée en Europe, où elle est rapidement devenue populaire. La dénomination de Jitterbug est certes acceptée sur le Continent, mais les Anglais lui préfèrent le nom de Jive. Ce n'est qu'au cours des années 60 que cette expression franchit la Manche. Aujourd'hui, le Jive est classé dans la catégorie des danses latino-américaines.

En 1954, avec la suppression de la discrimination raciale aux USA, les musiciens noirs connaissent aussi le succès auprès de la population blanche. Citons, en particulier, les noms de Fats Domino, Ray Charles, Little Richard, etc.

Un disc-jockey blanc accompagne, au micro, la chanson «Rock, rock, rock everybody - Roll, roll, roll everybody». Il consacre ainsi l'appellation Rock'n'Roll. Le jeu de mots Rock'n'Roll (= balancer et rouler) n'est nouveau que pour les Blancs. Pour les Noirs, il s'agit d'une expression de vieil argot à connotation sexuelle. La génération conservatrice américaine n'accepte ni cette musique, ni cette danse, les jugeant obscènes et provocatrices.

Le «Rock around the clock», de Bill Haley, favorise la percée du Rock'n'Roll. Une année plus tard, une nouvelle étoile paraît au firmament du Rock'n'Roll: Elvis Presley. Son nouveau style en fait l'idole des teenagers, mais suscite la réprobation des adultes.

A la fin des années 50, la première ère du Rock'n'Roll touche à sa fin. Le Twist, le Hully-Gully et le Beat prennent peu à peu la relève. Il est intéressant de noter que la renaissance du Rock'n'Roll, qui va suivre, ne touche que l'Europe. Aux USA, son pays d'origine pourtant, cette danse ne se rencontre plus qu'occasionnellement.

La renaissance du Rock'n'Roll

Le Rock'n'Roll retrouve le devant de la scène en 1974, Français et Italiens y jouant alors un rôle prédominant. Les autres nations, parmi lesquelles la Suisse, adoptent le pas sauté développé entre-temps.

En 1975, la Suisse organise la première coupe, puis le premier championnat d'Europe. Dès lors, des concours nationaux et internationaux sont régulièrement organisés. L'Association suisse de Rock'n'Roll voit le jour en 1977. Elle change de nom en 1979, devenant la Swiss Rock'n'Roll Association (SRRA). Mais en Suisse romande, une Fédération suisse de danse moderne (FSDM) existe depuis 1961 déjà. Ainsi, deux associations regroupent les clubs suisses de Rock'n'Roll. Elles sont elles-

mêmes membres de deux associations internationales différentes. Heureusement, les deux groupements helvétiques se rendent rapidement compte qu'une collaboration étroite ne peut être que profitable à la promotion de la danse sportive. Une entente intervient en 1981 et une organisation faîtière est créée en 1983. Peu après, à la grande satisfaction des danseuses et des danseurs, la fusion des associations internationales devient également effective. Dans notre pays, la fusion définitive se concrétise en 1987, donnant lieu à une Swiss Rock'n'Roll Confederation (SRRC), qui compte 63 clubs et environ 6000 membres, dont 600 sont licenciés.

La danse sportive

Les rockeuses et les rockeurs suisses participent aux compétitions dans trois catégories. En principe, tous les couples débutent dans la catégorie la plus basse (catégorie C). Ils y comptabilisent des points qui, s'ils sont en nombre suffisant, leur permettent d'accéder à la catégorie B, puis à la catégorie A.

Ce système, lié à une limitation précise des figures acrobatiques, a permis de diminuer très fortement les risques de blessures.

Deux catégories supplémentaires sont prévues pour les jeunes de 8 à 17 ans environ. Mais les adolescents peuvent, s'ils le souhaitent, danser dans les catégories supérieures.

Sur mandat de l'Association les clubs organisent, chaque année, une quinzaine de tournois, principalement au printemps. La saison se termine, en juin, par le championnat de Suisse. Les tournois d'automne sont plutôt destinés à la préparation des compétitions internationales de novembre et de décembre.

Cinq juges ont pour mission d'apprécier les prestations des compétiteurs se référant, pour ce faire, à un règlement et à des directives précises. Il est bien clair qu'une part de subjectivité reste acquise aux notes attribuées. La Suisse dispose d'environ 40 juges, hommes et femmes, dont 12 sont reconnus au niveau international.

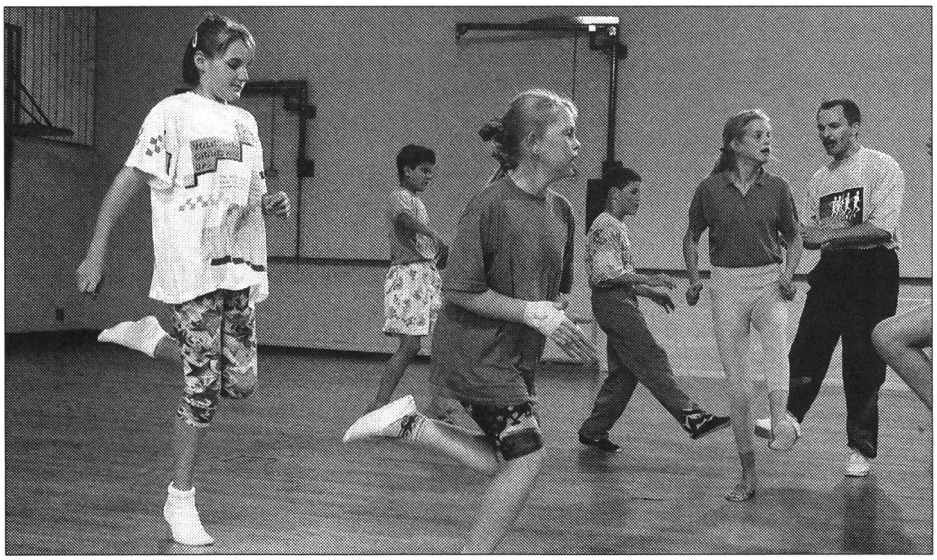
Après avoir remporté championnats d'Europe et du monde en 1981, championnat d'Europe en 1983 et, à nouveau, championnats d'Europe et du monde en 1985 (doublé) et 1986, après s'être imposés par formations en 1984 et 1985, les Suisses ont fini par perdre le contact avec la concurrence, italienne, allemande et française notamment. Actuellement, une nouvelle équipe nationale, enthousiaste et motivée, tente de refaire surface sous la direction d'un groupe d'entraîneurs et de conseillers dynamiques.

Un changement d'orientation a eu lieu chez les juniors. En effet, il y a peu de temps encore, le but était de participer aux championnats mondiaux avec des couples âgés de 10 à 16 ans. Aujourd'hui, la priorité absolue est accordée à une formation complète et parfaitement adaptée aux enfants. L'intégration à J+S en a été la conséquence logique.

La fusion de la Fédération suisse de danseurs amateurs (FSDA) et de la SRRC, en 1991, en une Association suisse de danse sportive (ASDS) devrait permettre d'ouvrir de nouveaux horizons en vue d'une affiliation à l'Association suisse du sport. ■

Du saut au kick, ou le Rock'n'Roll adapté aux possibilités des enfants et des adolescents

Daniel Nebicker, expert J+S de la SRRC
Adaption française d'un texte traduit par la fédération: Yves Jeannotat



L'enseignement du Rock'n'Roll adapté aux enfants et aux adolescents doit éviter une spécialisation précoce et, par là même, une surcharge unilatérale de l'appareil locomoteur. C'est la raison pour laquelle les figures acrobatiques sont interdites avant 14 ans, et partiellement tolérées seulement à l'âge de l'adolescence.

Mais l'attrait du Rock'n'Roll en tant que sport ne dépend pas uniquement des figures acrobatiques. La volonté de performance, la joie procurée par le mouvement et le partenariat sont aussi fondées sur une condition physique optimale, sur la coordination nécessaire à l'exécution des figures de danse, et sur l'appui donné par une musique très typée.

Dans l'enseignement pratique, un développement systématique partant de ces mouvements de base que sont le saut et le kick a fait ses preuves. Il est facile d'incorporer, dans la phase de mise en train, de mise en harmonie psychique et de travail du rythme, des exercices et des formes de jeu utiles à l'apprentissage ou à l'entraînement des mouvements de base du Rock'n'Roll.

Parallèlement à la préparation physique indispensable à l'exécution des contenus de leçon, la mise en train poursuit également les buts suivants:

- Récolter les premières expériences du mouvement;
- Vivre sans contrainte et avec enthousiasme les parties qui seront travaillées de façon très stricte par la suite;
- Etablir des relations avec les partenaires et le groupe.

L'école du rythme permet de mieux adapter les mouvements de base au rythme donné par la musique. De nombreuses formes de kicks et de bonds en avant, en arrière et de côté (avec frappe dans les mains, rotation sur place exécutée à un signe précis, tant individuellement que par couples ou en groupe) peuvent être introduits isolément ou sous différentes formes de jeu constituant ainsi, dès le début, une aide d'apprentissage agréable et bénéfique pour l'étude des exercices suivants. Le rythme immuable de la musique de Rock'n'Roll (mesure à 4 temps) conditionne dans une large mesure la structure des mouvements. La cadence musicale doit, par conséquent, être adaptée aux possibilités des danseurs: un tempo trop rapide diminue fatalement l'harmonie entre la musique et l'accentuation correcte des mouvements.